

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **113 (1977)**

Heft 21

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

21

Montreux, le 10 juin 1977

éducateur

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

et bulletin corporatif

MLC



**Genève :
la Vieille Ville**

Photo Trepper, Genève.

perrot audio-visuel

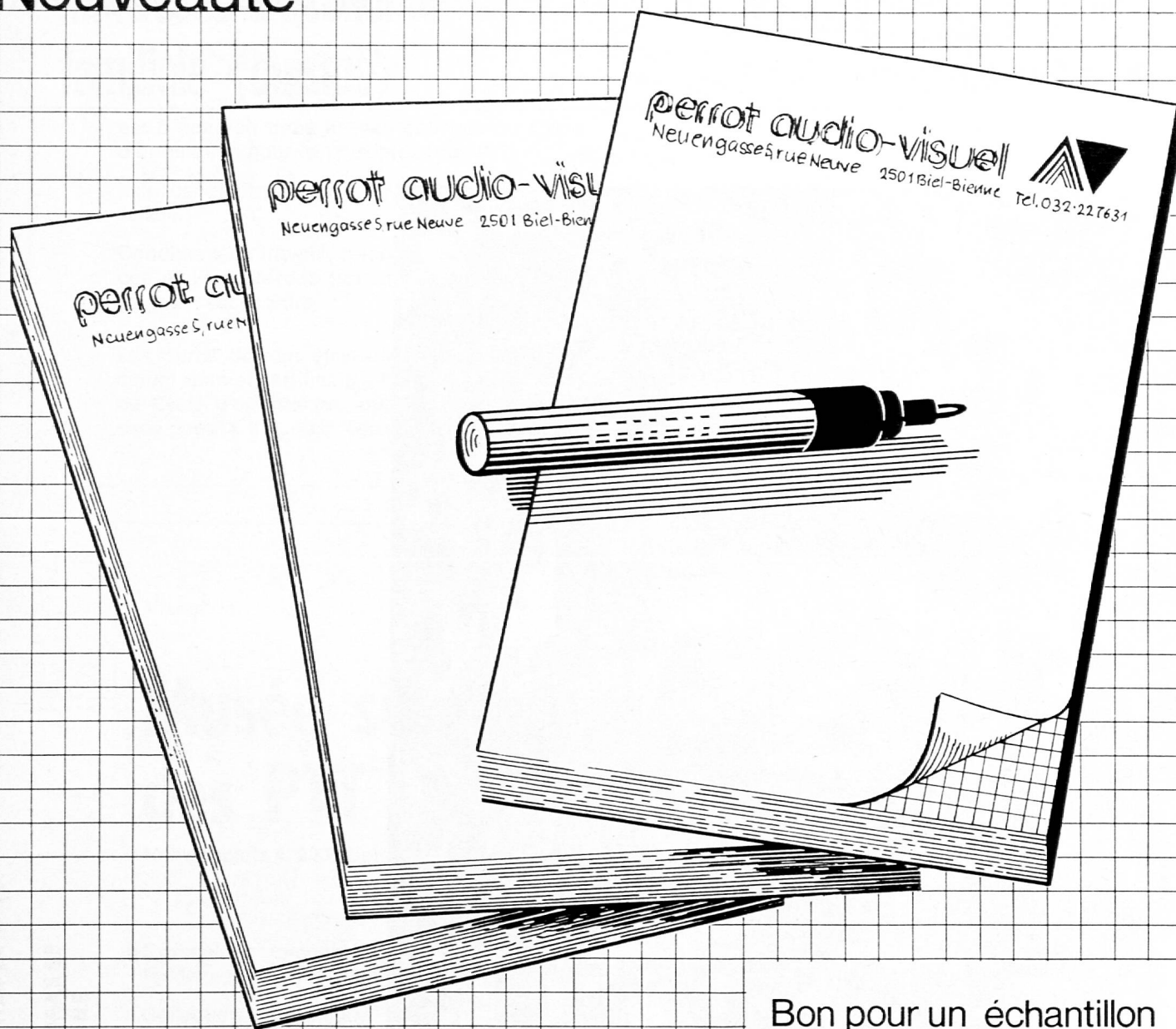


Neuengasse 5, rue Neuve

2501 Biel - Bienne

Tél. 032 22 76 31

Nouveauté



Bloc très pratique

de 100 feuilles transparentes et papier quadrillé de 5 mm intercalé. Par bloc Fr. 32.-

Rabais de quantité :

5 blocs 5%, 10 blocs 10%, 25 blocs 15%

Bon pour un échantillon

à envoyer à Perrot SA, dépt AV,
case postale, 2501 Bienne.

Adresse:

Sommaire

ÉDITORIAL

La coordination scolaire et le généraliste (III) 527

ÉTUDES PÉDAGOGIQUES 1976 528

LECTURE DU MOIS 529

AU JARDIN DE LA CHANSON 532

CHRONIQUE MATHÉMATIQUE 533

MOYENS D'ENSEIGNEMENT 534

AU COURRIER

Au sujet du programme de grammaire CIRCE II 536

LE BILLET 537

DIVERS

Congrès de la pédagogie Freinet 538
Aide pédagogique au pays africains des associations SLV/SPR 538
L'Escalade de 1602 538

STRESS... STRESS... STRESS... 540

RADIO SCOLAIRE 541

éducateur

Rédacteurs responsables :

Bulletin corporatif (numéros pairs) : François BOURQUIN, case postale 445, 2001 Neuchâtel.

Educateur (numéros impairs) : Jean-Claude BADOUX, En Collonges, 1093 La Conversion-sur-Lutry.

Comité de rédaction (numéros impairs) :

Lisette Badoux, chemin des Cèdres 9, 1004 Lausanne.

René Blind, 1411 Cronay.

Henri Porchet, 1166 Perroy.

Administration, abonnements et annonces : IMPRIMERIE CORBAZ S.A., 1820 Montreux, av. des Planches 22, tél. (021) 62 47 62. Chèques postaux 18 - 3 79.

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 38.— ; étranger Fr. 48.—.

La coordination scolaire et le généraliste (III)

Dans nos deux premiers articles, nous avons essayé de poser le problème de la survie du généraliste dans un système scolaire qui évolue surtout par le biais de méthodologies nouvelles.

Notre première conclusion était la suivante : la fonction de généraliste doit être rapidement revalorisée, et par les généralistes eux-mêmes, qui doivent refuser de se « laisser agir » et exiger d'être traités en partenaires égaux et responsables par les spécialistes, en adoptant, lors des recyclages, une attitude de professionnels de la gestion de la classe, bref en faisant reconnaître leur COMPÉTENCE.

Après tout, sans les généralistes, il n'y a plus d'école ; on pourrait se passer de tout le reste, si nous pouvons nous permettre ce raccourci... cavalier, mais pas des maîtres d'école.

Il s'agit donc d'un changement d'attitude ; mais cela ne suffit pas. Il faudrait encore combler deux LACUNES majeures du système.

La première concerne les recyclages. En effet, nous pouvons remarquer que tous les recyclages organisés jusqu'ici dans nos cantons sont des recyclages spécifiques, axés sur la méthodologie d'une discipline particulière. Or, on nous assure, du côté des spécialistes, que les programmes romands sont convergents, et qu'ils impliquent des ATTITUDES pédagogiques nouvelles mais communes à tous les enseignements. Si cela est vrai, il doit donc être possible d'organiser des RECYCLAGES PLURIDISCIPLINAIRES, où l'accent serait mis non sur les CONTENUS, mais sur les ATTITUDES, un tel objectif nous paraissant répondre aux vœux de tous les spécialistes qui nous ont présenté leurs travaux.

Pratiquement, il s'agirait de réunir les généralistes autour de petites équipes de spécialistes — équipes pluridisciplinaires donc — ces derniers s'efforçant de montrer comment ils nous PROPOSENT d'aborder en classe, avec une attitude plus moderne, mais commune à toutes les disciplines, n'importe quelle recherche.

Les recyclages pluridisciplinaires auraient de multiples avantages, le plus important étant de permettre aux généralistes de s'exprimer, en professionnels, dans un débat que la pluridisciplinarité rendrait plus riche et surtout plus OUVERT ; quant aux attitudes pédagogiques proposées, elles apparaîtraient d'autant plus évidentes, plus « fortes », que leurs effets seraient observables dans des situations d'enseignement différentes par leur contenu ; enfin, de tels recyclages seraient sans doute, pour les spécialistes, une excellente occasion de dialoguer entre eux (et avec nous) et de vérifier que leurs méthodologies procèdent bien du même esprit pédagogique — ce qui ne nous paraît pas toujours évident...

Ces recyclages pluridisciplinaires ouvriraient d'ailleurs la voie à des séminaires de pédagogie générale qui, actuellement, nous font cruellement défaut.

La deuxième lacune que nous voyons se situer dans notre système romand d'évaluation des programmes, système tributaire lui aussi des programmes eux-mêmes : on évalue comme on recycle, par morceaux ; l'évaluation est certes soignée, elle est raffinée même (IRDP), mais elle ne rend pas compte de l'ensemble. En tout cas, il n'existe, à notre connaissance, aucune centralisation des « réclamations d'ordre général », réclamations qui se font entendre pourtant et sont surtout d'ordre quantitatif. Il y a là une tare très ancienne, qui se résume par la relation contenant / contenu, et il semble bien que les programmes-cadres, qui devaient liquider ce vieux problème, n'y soient pas parvenus à la satisfaction de tous.

Pour compléter notre système d'évaluation, il faudrait donc mettre en place une sorte de « bureau des réclamations » qui centraliserait, analyserait et commenterait

toutes les observations et les critiques des maîtres généralistes sur les problèmes de leur tâche globale, tous programmes compris. Ce bureau, géré par la SPR, permettra aux généralistes de faire entendre leurs observations et critiques dans leur langage, qui n'est pas celui des spécialistes. Le nombre des observations et un traitement statistique adéquat leur donneraient du poids.

Au terme de cette réflexion trop brève pour être exhaustive, nous aimerions rappeler que les généralistes enfantins et primaires, à côté des tâches absorbantes que les programmes, anciens ou nouveaux, leur confient, ont d'autres RESPONSABILITÉS dont nul méthodologue, jusqu'ici, n'a tenté de faire sa spécialité. Ces responsabilités délicates sont difficiles à définir, elles ont trait à la transmission de valeurs et de comportements sociaux. Pour ce travail-là, aucune plage horaire n'est prévue. On prétend parfois qu'il se fait tout seul, au travers des différents enseignements ; et il est vrai, par exemple, que l'honnêteté intellectuelle s'acquiert, se construit aussi bien par la pratique bien comprise de la grammaire que de la mathématique. Mais il est d'autres valeurs, communément admises dans nos sociétés, et qu'il faut à tout prix transmettre puisqu'elles sous-tendent nos activités sociales. Et il nous plaît de relever que les autorités scolaires aussi bien que les spécialistes qu'elles nous mandent s'accordent à laisser aux seuls généralistes, sur ce plan-là, carte blanche. Nous ne chercherons pas aujourd'hui la signification exacte de cette apparente confiance en notre « savoir-éduquer », en creusant un peu le sujet, nous risquerions d'amères désillusions. Constatons simplement que l'éducation... disons « morale » nous est attribuée, sans conteste, sans réserve explicite et sans autre forme de procès.

Or, cette éducation prend du temps, et mobilise nos énergies et nos intelligences. Oserons-nous, quelque prochain jour, faire remarquer que les programmes, par ailleurs si diserts, sont muets dans ce domaine ? Et pourtant... lorsque nous disions que le généraliste est un spécialiste de la gestion d'un groupe d'enfants, c'est aussi cela que nous voulions dire : il leur apprend la VIE HUMAINE ; mieux, il peut leur proposer un MODÈLE DE VIE EN COMMUN dont un jour ils pourraient avoir la nostalgie et qu'ils pourraient s'efforcer de RECRÉER dans le monde adulte. Selon ce qu'ils auront vécu enfants, nos élèves vivront concurrents... ou solidaires ; un monde dur, ou un monde, enfin, où chacun pourra dire qu'il fait bon vivre.

J.-J. Maspéro.

4 JUIN 1977 : UNE DATE IMPORTANTE DANS L'HISTOIRE DE LA SPR !

C'EST EN EFFET SAMEDI DERNIER QUE L'ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS, RÉUNIE A YVERDON, A ÉLU

JEAN-JACQUES MASPÉRO PRÉSIDENT A PLEIN TEMPS DE LA SPR

TOUTES NOS FÉLICITATIONS !

LE « BULLETIN CORPORATIF » DE LA SEMAINE PROCHAINE REVIENDRA SUR CET ÉVÉNEMENT IMPORTANT.

Pour toutes les personnes qu'intéressent les questions liées à l'enseignement ou à l'éducation des enfants et des adolescents, la parution, chaque mois de mars, des **Études pédagogiques**, est l'occasion d'un moment de réflexion et d'ouverture.

Publié par la Conférence intercantonale des chefs de départements de l'IP de Suisse romande et italienne, cet « annuaire de l'instruction publique en Suisse » a le remarquable mérite de refléter les préoccupations les plus actuelles des enseignants de ce pays, d'en présenter les tendances dominantes aussi bien que les divergences.

Le sommaire du numéro de 1976 s'ouvre sur un important article de René Berger, « La télévision et nous », où le petit écran devient un miroir traversé quotidiennement par « les enfants d'Alice ». Les textes de Philippe Schwed (« Comment insérer la perspective européenne dans les leçons d'histoire suisse »), d'Edgar Tripet (« Histoire nationale et civisme »), de Guy-Olivier Segond (« Les droits du citoyen et les devoirs de l'enseignant ») et de Michel Bavaud (« Le contrat scolaire ») justifient parfaitement le titre de la première partie qui les rassemble : « Problèmes et réflexions ».

Dans la deuxième partie « Expériences et mises au point », Ugo Fasolis traite de l'« Ecole et l'éducation aux mass media ». Jean Morel de « Connaissance de l'environnement. Activités d'éveil. Branches d'éveil. Au-delà d'un problème de terminologie » et Jean Cardinet de l'« Egalité devant l'examen ». Roger Sauthier dans les « Comptes rendus et prises de position » parle du « Renouveau de l'enseignement des mathématiques dans les écoles du canton du Valais ». Quant à Jean-Paul Pellaton et à Maurice Parvex, ils ont observé la situation de la lecture publique et des bibliothèques, l'un dans le Jura, l'autre en Valais romand.

Écrites souvent avec dynamisme, toujours avec compétence, ces « Études » complétées par les chroniques de Jean Mottaz, de Jean Cavadini, d'Emile Blanc et d'André Perrenoud, témoignent d'analyses lucides et d'expériences enrichissantes.

S. J.

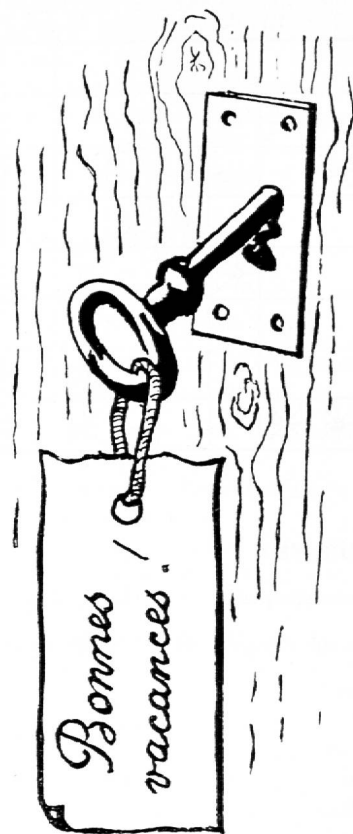
« ÉTUDES PÉDAGOGIQUES 1976 ».
Un volume broché, format 13,8×21 cm.,
148 pp. Fr. 16.50. Editions Payot Lau-
sanne.

Lecture du mois

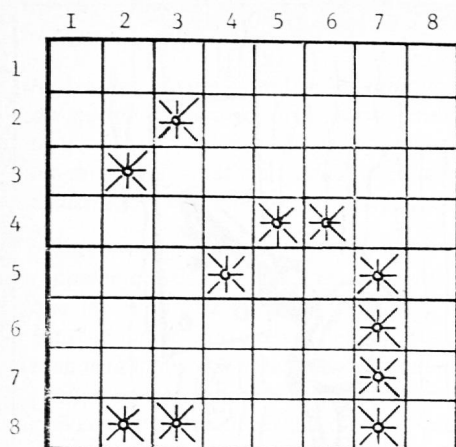
1 Octave et Ignacio sortirent en jappant de
2 la voiture. Déjà, Félicité, la chienne de la
3 ferme, venait vers nous en frétilant de contentement,
4 les tétines encore plus près du sol
5 qu'aux dernières vacances. Concepcion avait
6 ouvert le coffre. Moi, je regardais la maison.
7 Avec ses volets fermés, sa porte close, elle
8 avait l'air fâchée.
9 Ignacio me demanda :
10 — C'est commencé ?
11 Qu'est-ce qui est commencé ?
12 — Les vacances ?
13 Oh ! la belle impatience d'un petit enfant !
14 — Regarde, lui dis-je, et je sortis de mon sac
15 l'énorme clef avec son bout de ficelle dédorée
16 qui tient la vieille étiquette : Foncaude, écrite
17 de la main de papa. Regarde, Ignacio, c'est la
18 clef des vacances !
19 Je poussai la porte qui grinça sur le dallage
20 de l'entrée et je pénétraï dans la maison.
21 Une odeur de tombeau, de poussière et de
22 moisi m'enveloppa. Quelque chose s'envola en
23 froufroutant dans l'ombre épaisse, quelque chose
24 s'échappa vers la lumière en frôlant ma jambe
25 épouvantée, le chien qui s'était hasardé sur mes
26 pas éternua et Ignacio cria :
27 — J'ai peur !
28 — Tu vas voir..., dit Concepcion qui avait déjà vidé toute la
29 voiture.
30 Ce qui nous attendait dans la maison était effrayant. Lord
31 Carnayon entrant dans la chambre funéraire de Tout Ankh Amon a certainement
32 trouvé le ménage mieux fait, les bibelots plus coquettement
33 disposés que nous en ce soir du 9 juillet.
34 Et pourtant la maison n'était abandonnée que depuis la mi-septembre
35 et elle avait été fermée par nos soins. Les sièges avaient
36 été housés, les tapis roulés, les rideaux décrochés... mais les
37 maisons se vengent d'être délaissées... Il avait plu sur le billard,
38 l'indienne qui tapissait la table de la salle à manger disparaissait
39 sous une récolte de champignons verdâtres, un loir avait niché
40 dans le linge de table, et nous écrasions des plâtras à chaque pas.
41 Mais ce qui me fit le plus de peine, c'est la chute du grand-oncle
42 Sabin. Il avait cassé la corde qui le rivait à son clou et
43 gisait sur le sol, vitre brisée, sa belle lèvre fendue.
44 — Bon ! a dit Concepcion, et on n'a plus échangé une parole avant
45 d'avoir dominé la situation. Ignacio pleurait dans le jardin en
46 réclamant ses jouets, Octave aboyait à des kilomètres. Nous, on
47 était devenues des fourmis. On montait les escaliers, on descendait
48 les escaliers, on secouait des carpettes par les fenêtres, on déroulait
49 des matelas qui perdaient leur laine par d'antiques blessures,
50 on balayait, on lavait à grande eau, on portait des piles de
51 draps... les draps étaient humides et il a fallu faire du feu dans
52 la grande cheminée de la cuisine pour les mettre à sécher devant.
53 Ce galop de remise à flot du bateau ensablé avait été merveilleux.
54 Et le plus merveilleux c'était d'avoir fait tout ça sans
55 hommes ! J'avais eu peur qu'ils n'arrivent trop tôt. Maintenant,
56 ils pouvaient arriver, la maison respirait, les lits étaient faits,
57 la table mise, le vin de nos vignes tiré et l'eau de la source encore
58 tiède dans une carafe *.

Frédérique HEBRARD,

« Un Mari, c'est un Mari » - Flammarion.



* Il s'agit d'une source thermale.



Jouons aux mots croisés !

Horizontalement. 1. Cette clé permet d'y entrer, Ignacio! - 2. Toi, moi, tout le monde. Rouge ou blanche, elle avance à coups de queue. - 3. Au théâtre, on le lève; à Foncaude, on l'enlève. - 4. A leur arrivée, elle n'était pas encore tombée, mais elle n'avait plus son bon sens. Nota bene. - 5. Comme le plancher, après le coup de balai de Concepcion. Justes ou fausses, claires ou noires, larges ou étroites, bonnes ou farfelues: chacun en a (phonétiquement). - 6. Remis à neuf. - 7. Remise en ordre, elle serait vide, maigre, cave. - 8. Il sécha les draps.

Verticalement. 1. Elles encombrant la route des vacances. - 2. « C'est c'qu'on attend pour être heureux, c'est c'qu'on attend pour faire la fête! » Féminin d'Ignacio. - 3. Elle commence par des trous dans le toit et les plâtras. - 4. Le pauvre, il avait perdu la tête en tombant. Pour Concepcion, cela a été le mot de la fin. - 5. Celui du loir était dans le linge. Rendu gris par du rosé. - 6. Elle ouvre toutes les portes. Sentiment d'Ignacio à la ligne 45. - 7. Il en fallait pour rendre possible le galop de remise à flot. - 8. Harassées, la tête à l'envers.

Vocabulaire

Les onomatopées: « quelque chose s'envola en froufroutant... »

1. Mets en relation les mots des deux colonnes.

Le pif ! paf !	de la fanfare
Le tic-tac	de la vaisselle
Le glouglou	du ruisseau
Le flic flac	des oiseaux
Les flonflons	de la pendule
Le gazouillis	de la pluie
Le cliquetis	de la paire de claques

3. Complète le tableau !

La chèvre
.....	miaou !
.....	le roucoulement
.....	elle meugle
.....	crac !
.....	le beuglement

Pour le maître

En vacances

Il y a, bien entendu, cent façons d'étudier un texte avec des enfants. Le plus souvent, le maître conduit une analyse qui amène ses élèves à formuler, pour finir, l'idée directrice (ID) qui résume le fragment.

C'est la démarche inverse que nous vous proposons aujourd'hui.

Objectifs

Amener les élèves à :

— RÉSUMER aussi brièvement que possible l'ID du texte ;

— RETROUVER cette ID dans le texte, où elle est exprimée par l'auteur ;

— FRAGMENTER cette ID en 5 parties (sous-titres) ;

— DÉTERMINER dans le texte les 5 parties correspondant aux sous-titres ;

— RETROUVER dans chaque partie les éléments que résume le sous-titre ;

— CARACTÉRISER l'impression que laisse le morceau et, partant, le style de l'auteur.

Déroulement du travail

1. Découverte du texte

Lecture expressive du maître. Expression libre des élèves. Le maître se tait.

2. La galerie des portraits

Lecture par les élèves (silencieuse). On précise au TN qui sont les personnages : Octave, Ignacio (le fils de Concepcion), Félicité, Concepcion (la bonne), je, lord Carnarvon, Tout Ankh Amon, Sabin, les hommes (le mari et ses deux fils).

2. Complète le texte à l'aide des mots suivants :

coquerico, vrombissement, cri-cri, clapotis, dring, ping-pong, gloussements, tam-tam, drelin, coucou, ululement, pin-pon, gnangnan, tric-trac.

Le du moteur m'assourdit. La nuit, le du hibou me fait frissonner. Toute la soirée, le a retenti dans la brousse ! un coup de sonnette m'a fait sursauter. Le de Chantecler m'éveille chaque matin. J'ai cassé ma balle de Le des sonnailles emplit les rues du village ; je le préfère au des ambulances. Dans les bois, j'entends le Le des vaguelettes nous berçait. Le se joue avec des dés et des dames. Les beaux soirs d'été, on n'entend que le des grillons. La tante Ursule est un peu Les poussins accourent aux de leur mère.

3. Exercice de résumé

Les textes étant cachés, seconde lecture expressive du maître, puis résumé écrit, aussi bref et complet que possible : quelques lignes.

4. Synthèse des résumés

Lecture par chaque élève de son résumé, puis rédaction au TN d'une formule de ce genre : « Contentement que l'on éprouve à rendre accueillante une maison de vacances inhabitée depuis un an ».

5. Chasse à PID

Individuellement ou par groupes, les élèves s'efforcent de la débusquer dans le texte (ligne 53).

6. Comparaison des deux ID

Comparer les formules trouvées en 4 et 5. Recherche des idées semblables (contentement - merveilleux ; une maison de vacances - un bateau ; rendre accueillante - galop de remise à flot ; inhabitée depuis un an - ensablé).

Emettre un jugement sur le style des deux formules, le caractère scolaire de l'une, la légèreté de l'autre, qui nous amène, par un crescendo, au point d'orgue - MERVEILLEUX ! - en « poétisant » des activités pourtant terriblement terre à terre.

7. L'ID et ses subdivisions

Recherche des idées exprimées dans l'ID : la remise à flot ; le galop ; le bateau ; un bateau ensablé ; merveilleux, tout cela !

8. La suite des idées

Chaque élève (ou chaque groupe d'élèves) :

- relit son texte ;
- le découpe en 5 parties correspondant aux idées exprimées par les sous-titres * ;
- note l'ordre de succession des sous-titres ;
- souligne dans chaque partie les expressions que résume le sous-titre.

9. L'étude du texte (comme quoi, tout arrive !)

Mise en commun et justification des réponses, dans l'ordre des parties 2-3-4-5-1. Remarquer deux phrases charnières : lignes 19/20 et ligne 44 (Bon ! a dit Concepcion). L'étude s'achève donc avec la première partie : deux idées sont à mettre en évidence :

— **l'idée de vacances** auxquelles on s'est préparé, **symbolisées par la maison de famille** dont chaque tour de roues nous a rapproché, la joie qui s'exprime par les jappements d'Octave et d'Ignacio (goûter le rapprochement et l'ordre de présence !), le comité d'accueil : Félicité et son côté « bobonne », la question impatiente d'Ignacio, qui ne voudrait pas manquer les trois coups et le lever de rideau, la clé des vacances, enfin, et son poids de mystère et de poésie.

Une légère ombre au tableau — signe prémonitoire ? — : le visage fermé de la maison ;

— **l'idée d'évasion**, que suggère le rapprochement « maison de vacances-

bateau », donc la rupture avec les habitudes, les « amarres » larguées, une « croisière » de plusieurs semaines, des journées toutes de plaisir, des horizons nouveaux, des sensations nouvelles, de vieux rêves qui se réalisent, l'aventure au coin du mur !...

10. L'auteur et son style

La qualité qui domine, chez Frédéric Hebrard, paraît être le besoin d'harmonie **, une harmonie qu'elle s'entend à susciter :

— par l'oubli de soi : oubli de sa fatigue, de ses aises, de ses droits : les autres, d'abord !

— par son attachement maternel aux êtres et aux choses ; ah ! la tendresse du regard posé sur Octave et Ignacio amicalement confondus, sur Félicité la bien nommée, sur la clef des vacances..., mais aussi l'inquiétude qui naît de la moindre fausse note : le visage fermé de la maison, ces « quelque chose » qui s'échappent à la faveur de l'ombre.

Le ton employé est à l'image de l'auteur — simple, vivant, optimiste — parfaitement adapté à l'épisode décrit et au grand public à qui il est destiné.

Parmi les procédés de style, relevons :

— le « **style-fourmi** » (lignes 47 à 50), évoqué déjà le mois dernier. Par 7 propositions plutôt courtes, comportant généralement un sujet, un verbe, un complément ; par l'emploi du ON impersonnel, qui rend bien l'anonymat de la fourmière ; par cette répétition du sujet, par ces actions simples, rapides, nombreuses, n'a-t-on pas l'impression que la maison fourmille d'activité ?

— **la personnification** ; celle de la maison : son visage fâché (lignes 7-8), elle respirait (ligne 56) ; celle du tableau : sa chute, il avait cassé sa corde, il gisait, etc. (lignes 41 à 43).

— **l'emploi d'une image-symbole** : la clef des vacances.

— **deux rapprochements cocasses** : la découverte fabuleuse du tombeau de Tout Ankh Amon et l'idée de ménage (lignes 31-32) ; les accrocs d'un vieux matelas devenant d'antiques blessures.

Mots croisés

Réponses :

Horizontalement : 1. Vacances. - 2. On. Bille. - 3. Rideau. - 4. Tiun (nuit). Nb. -

** Avec de petits élèves, cette notion d'harmonie — et celle de discordance — pourraient être concrétisées par l'audition de deux courts extraits musicaux.

5. Uni. Id. - 6. Rénové. - 7. Eseurc (creuse). - 8. Feu.

Verticalement : 1. Voitures. - 2. An. Inès. 3. Ruine. - 4. Abin (Sabin). Ouf. - 5. Nid. Ivre. - 6. Clé. Déçu. - 7. Elan. - 8. Seubruof (fourbues).

Expression orale

Aux lignes 7 et 8, l'auteur nous décrit une maison au **visage fermé**.

Expliquons (ou mimons) le **sens figuré** des expressions suivantes :

- **un visage** fané, chiffonné, décomposé, ouvert, rayonnant ;
- **un air** penché, pincé, sucré, entendu, de grands airs ;
- **une mine** longue, grise mine ;
- **un regard** noir, lumineux, pétillant, éteint ;
- **une vue** basse, courte, perçante, plongeante, rasante, la profondeur de vue, la double vue ;
- **un front** fuyant ;
- **le nez** creux, fin nez ;
- **l'oreille** juste, basse, fine ;
- **la bouche** en cœur, la fine bouche, la petite bouche ;
- **la dent** dure, longue.

Expression libre (écrite)

Histoire de clef !

Sur le modèle de l'auteur (la clef des vacances), composer un paragraphe à choix sur :

- la clef de l'appartement ou les clefs de voiture ;
- la clef des champs ;
- une clef à molette ;
- une clef de voûte ;
- une clef de sol ;
- la clef du mystère ou de l'énigme.

La feuille de l'élève porte, au recto, le texte de Fr. Hebrard ; au verso, le mot croisé et les 3 exercices de vocabulaire.

On peut l'obtenir, au prix de 18 ct. l'exemplaire, chez J.-L. Cornaz, Longeraie 3, 1006 Lausanne.

Ce texte est le dernier de l'abonnement 1976-1977. Il est, dès maintenant, possible de souscrire un abonnement pour recevoir un nombre déterminé de feuilles au début de chaque mois (abonnement de septembre 1977 à juin 1978). Prix à l'abonnement : 13 ct. l'exemplaire.

* Consigne pour les élèves : garder pour la fin la recherche de l'idée de « bateau », la plus difficile.

L'OISEAU-DEBOUT

Paroles et musique d'Anne Sylvestre

①

*J'ai vu un oiseau debout
Sous la grange sous la grange
J'ai vu un oiseau debout
Sous la grange tout au bout
Il m'a dit tu me déranges
Car je dors debout
Il m'a dit tu me déranges
Car je dors debout
Oui je dors debout hou hou
Car je suis un hi-bou
Oui je dors debout hou hou
Car je suis un hi-bou*

②

*Il m'a dit reviens la nuit
Là tout change là tout change
Il m'a dit reviens la nuit
Là tout change vers minuit
La nuit tu ne me déranges
C'est là que je vis
La nuit tu ne me déranges
C'est là que je vis
C'est là que je vis hi hi
J'suis un oiseau de-nuit
C'est là que je vis hi hi
J'suis un oiseau de-nuit*

③

*J'ai laissé l'oiseau debout
Sous la grange sous la grange
J'ai laissé l'oiseau debout
Sous la grange tout au bout
Jamais je ne le déränge
Car il dort debout
Jamais je ne de déränge
Car il dort debout
Car il dort debout hou hou
Comme tous les hiboux
Car il dort debout hou hou
Comme tous les hiboux*

(Publié avec l'aimable autorisation des Editions SYLVESTRE - Paris.)

DISCOGRAPHIE

Anne Sylvestre. « Les Nouvelles Fabulettes » (Mercredisque géant avec 1 livret comprenant musique et paroles N° 598 054).

Ecole pédagogique
privée

Direction : E. Piotet

FLORIANA

Pontaise 15, LAUSANNE. Tél. (021) 36 34 28.

Excellente formation de

jardinières d'enfants et d'institutrices privées.

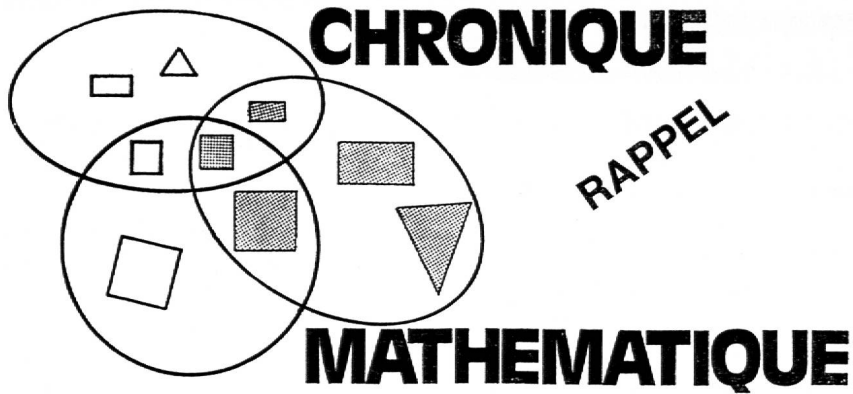
CAFÉ-ROMAND

Les bons crus au tonneau
Mets de brasserie

St-François

Lausanne

L. Péclat



UN NOUVEAU JEU DE CACUL :

LE JEU DES FAMILLES POLYBASES

La méthodologie romande de mathématique pour la quatrième année propose quatre jeux de calcul. Ils sont à la fois des activités de numérotation (on code des nombres de différentes façons suivant la base choisie) et de calcul mental (on passe de la base dix à une autre, et vice versa). Le JEU DES PRODUITS, le LOTO POLYBASE, le DOMINO POLYBASE, et le DOMINO DES MULTIPLES se jouent par équipes de quatre ou six enfants, comme les jeux de dominos ou lotos habituels.

Voici aujourd'hui la description d'un cinquième jeu de calcul, poursuivant les mêmes buts que ses prédécesseurs : le jeu des familles polybases. Il est peut-être un peu plus compliqué ou difficile que les autres et s'adresse plutôt à des enfants de cinquième année qu'à ceux de quatrième. Disons qu'il a été expérimenté dans deux classes et qu'il a immédiatement rencontré un très grand succès.

Exemples de cartes

Base trois

110

Base quatre

30

Base cinq

22

Base dix

12

Note de la rédaction. Si le nombre de commandes est suffisant, les Editions Delta pourront livrer aux lecteurs de l'«Edu-cateur» ce jeu des familles polybases pour le prix de Fr. 5.— (plus frais de port). Le jeu complet sera livré en 8 planches A4 imprimées, sur bristol de 280 gm² avec vernis de protection. Il appartiendrait à l'acheteur de découper selon des pointillés les huit cartes à jouer de chaque planche, cartes qui auront 105 mm de longueur sur 74 mm de largeur. A chaque base correspondra une couleur différente. (Pour de plus amples renseignements, consulter l'«Edu-cateur» N° 15.)

Pour votre commande : une simple carte postale à la Rédaction de l'«Edu-cateur», J.-Cl. Badoux, 1093 La Conversion.

Dernier délai : 20 juin 1977.

Matériel

Quatre-vingt cartes au format A7.

On peut même prévoir 84, 88, 92, 96 ou 100 cartes.

On prépare vingt familles de quatre cartes correspondant, par exemple, aux vingt nombres de dix à vingt-neuf. Pour chaque famille on choisit un motif (rond, carré, étoile, croix, ovale, etc.). On reproduit ce motif dans une disposition différente d'une famille à l'autre, afin que chacune d'elles soit facilement identifiable. Les quatre cartes d'une même famille ont donc le même « dessin », mais chacune d'elles porte un code (correspondant au nombre de motifs) différent : l'une porte le code en base trois, la deuxième en base quatre, la troisième en base cinq, et la dernière en base dix.

But du jeu

Reconstituer pour soi-même le plus grand nombre possible de familles de quatre cartes au dessin identique.

Moyens d'enseignement

LAIT, PRODUITS LAITIERS, ÉCONOMIE LAITIÈRE

Un cours sur l'économie laitière en neuf chapitres avec neuf fiches de travail en couleurs.

Pour les élèves de la 5^e à la 9^e année.

Édité par l'Union centrale des producteurs suisses de lait, service du matériel scolaire, case postale, 3000 Berne 6.

1. La diversité des produits laitiers :

Groupe de produits
Consommation en chiffres
Législation sur l'alimentation
Histoire et évolution

2. La vache :

Effectif du cheptel bovin
Origines
Exportation de bétail
La vie de la vache
Rendement laitier

3. La production du lait :

Organes de la lactation
Lactation
La traite

4. L'itinéraire du lait :

Du producteur au consommateur
Exploitations de traitement du lait
Organisations laitières
Professions et formation professionnelle

5. La composition du lait :

Étude de la nutrition
Les composants du lait
Tableau des valeurs nutritives alimentaires
Comparaisons des valeurs nutritives alimentaires

6. La ferme :

Agriculture et économie
L'exploitation agricole moderne
Les fermes traditionnelles

7. La laiterie :

Histoire
Les principaux procédés de préparation
Déroulement du travail
Essai de pasteurisation du lait et de fabrication de yogourt en classe
Anciens ustensiles de laiterie

8. La centrale du beurre :

Fabrication du beurre
Déroulement du travail
Variantes de fabrication
Essai de fabrication de beurre en classe
Anciens ustensiles

9. La fromagerie :

Fabrication du fromage
Déroulement du travail

Essai de fabrication de fromage en classe
Fromageries et commerce du fromage aujourd'hui
Les diverses sortes de fromages
Histoire
Anciens ustensiles

Cet exposé sur notre économie laitière est conçu pour le degré supérieur (5^e à 9^e année scolaire). Il a vu le jour à la suite de demandes répétées provenant des milieux enseignants.

Ce cours tente d'éclairer les aspects les plus divers de l'économie laitière, tout en y incluant diverses matières adaptées au niveau des classes, telles que langue, sciences naturelles, géographie, histoire et folklore.

Comme documentation, nous avons un cahier pour l'enseignant et des fiches de travail pour les élèves.

Le cahier de l'enseignant

L'enseignant reçoit les informations utiles lui permettant d'adapter la matière, comme il l'entend, au niveau de sa classe, au temps dont il dispose et à son style personnel d'enseignement.

Pour l'aider à approfondir le sujet et à mettre sur pied une série de leçons de caractère pratique, qui fassent impression sur ses élèves, ce cahier fournit au maître

des idées d'excursions et d'entretiens avec divers spécialistes (y compris les adresses utiles), des recettes permettant de réaliser sans difficulté des essais de fabrication de beurre, de yogourt et de fromage, ainsi que beaucoup d'autres éléments propres à enrichir et à faciliter son travail.

Cette vaste documentation de 76 pages est complétée par une bibliographie.

Les fiches de travail des élèves

Les élèves disposent de neuf fiches de travail (A4, perforées). Cinq d'entre elles sont imprimées d'un côté, les quatre autres sont des fiches doubles.

Apprendre par l'expérience

Nous vous invitons cordialement à nous envoyer les travaux de classe ou de groupe, traitant d'une façon ou d'une autre le thème du lait. En effet, nous aimerions apprendre par l'expérience, c'est-à-dire profiter de vos expériences pour compléter avec le temps la documentation que nous mettons à la disposition des enseignants. C'est pourquoi il nous serait particulièrement utile de recevoir le plan des travaux préparatoires. Si un travail de groupe se révèle difficilement transportable (maquette ou autre), une bonne photo suffira. Si vous en exprimez le désir, nous pouvons copier les cahiers de vos élèves et vous les retourner aussitôt.

Chaque envoi nous fera plaisir. Nous vous remercions à l'avance de votre participation.

Une nouvelle documentation

Il existe maintenant, pour les élèves de 1^{re}, 2^e et 3^e année, une série de leçons divertissantes. Demandez notre documentation.

Prière d'expédier ce coupon, sous enveloppe affranchie, à : Union centrale des producteurs suisses de lait, service du matériel scolaire, case postale, 3000 Berne 6.

Carte de commande pour l'obtention gratuite de matériel d'enseignement — de la 5^e à la 9^e année scolaire.

Pour nous faciliter la calculation du tirage, nous vous prions de limiter vos commandes à vos besoins actuels. Nous nous efforcerons de vous envoyer toujours ponctuellement le matériel que vous nous aurez commandé.

Veillez me faire parvenir :

..... dossiers contenant chacun neuf fiches de travail pour élèves

..... exemplaires des fiches séparées portant le(s) numéro(s) suivant :

① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦ ⑧ ⑨

un exemplaire du cahier de l'enseignant
une documentation sur le matériel
pour classes de 1^{re} à 3^e année

oui / non (français / allemand)

oui / non (français / allemand)

* Veuillez souligner ce que vous désirez.

Adresse complète, avec numéro postal

Nom :

Prénom :

Adresse :

NAP

Lieu :

Signature :

Voici un magnétophone à cassette pratique, assez puissant pour de grandes salles de classe



Non seulement sa puissance est suffisante mais tout le matériel nécessaire à l'emploi dans les écoles est concentré dans un seul coffret. Il existe en deux versions (l'une stéréo et l'autre avec synchrodia incorporé).
Demandez le prospectus détaillé.

Philips SA
Techniques audio
et vidéo
Case postale
1196 Gland
Tél. 022/64 21 21

Philips — votre spécialiste AV pour les écoles avec ses systèmes vidéo, ses laboratoires de langues, etc...



PHILIPS

PRISE DE POSITION SUR LE PROGRAMME DE GRAMMAIRE CIRCE II

Les maîtres de français et de langues de l'École secondaire de Tramelan se déclarent favorables à l'introduction du plan d'études CIRCE II, avec les réserves suivantes :

— Si la distinction entre compléments de verbe obligatoires (ou essentiels, ou premiers) et facultatifs (ou permutables) est un moyen excellent de faire découvrir à l'élève les différentes structures de la phrase, elle ne doit pas représenter une fin en soi, mais aboutir à une meilleure compréhension de la grammaire traditionnelle.

— Une fois défini le caractère essentiel ou facultatif d'un CV, on peut franchir l'étape qui mène à l'analyse sémantique du CV, analyse indispensable pour le passage à l'accord du participe passé par exemple *, ou pour le passage en langue II.

— On s'aperçoit en effet que la **pro-nominalisation** elle-même permet de distinguer un CO (toujours essentiel) d'un CC (tantôt essentiel, tantôt facultatif) :

Il lit le livre. Il le (COD) lit.

Il va à Bâle. Il y (CCL) va.

Il en va de même pour la distinction entre attribut et CC essentiel.

— Les notes méthodologiques de la **grammaire Obadia-Dascotte**, utilisée dans notre école depuis deux ans, correspondent exactement à l'idée que nous nous faisons du **compromis** possible entre la grammaire moderne (dont les apports sont incontestables) et la grammaire traditionnelle (qui ne contient pas que des erreurs, comme certains novateurs le laissent entendre). D'autres grammaires vont actuellement dans le même sens.

Nous souhaitons donc que le plan d'études de CIRCE II soit une **base de**

travail, nécessaire et générale, mais que d'autre part il tienne compte des **apports de la grammaire traditionnelle**, en ne soumettant pas l'enseignant à une **école de linguistes modernes** déterminée.

Nous sommes convaincus que la solution du **compromis** entre les deux options permettra au plan d'études CIRCE II de recevoir l'approbation d'une majorité de collègues, des plus conservateurs (qui retrouveront une terminologie) aux plus progressistes (pour qui l'analyse structurale importe plus que l'analyse sémantique).

Le collègue des maîtres de français et de langues étrangères a lu et approuvé le présent rapport.

Rédacteur responsable :

J.-F. Perrenoud.

* Ex. : Cette ville, j'y suis allé, j'y ai
CC CC

séjourné, je l'ai visitée, j'en ai parlé.
COD COI

REMARQUES CONCERNANT L'INFLUENCE DU PROGRAMME DE GRAMMAIRE CIRCE II SUR L'ÉTUDE DE LA GRAMMAIRE ALLEMANDE

— La distinction entre compléments de verbe (CV) essentiels et facultatifs est valable dans les deux langues. En effet, comme en français, certains verbes « appellent » un complément, ou changent de sens s'ils en sont privés :

er bringt n'est pas un message ; **er bringt ein Buch** en est un ;

er isst einen Apfel n'est pas le même message que **er isst**.

— Si le complément de verbe essentiel n'est pas permutable en français, en allemand, par contre, tous les compléments sont permutables. L'allemand étant une langue à déclinaison, on peut facilement faire saisir cette différence à l'enfant et lui faire observer que le verbe occupe toujours, dans une phrase affirmative, la position 2 :

er kommt morgen - morgen kommt er, usw.

— Il est cependant nécessaire que l'élève soit en mesure de distinguer, parmi les compléments essentiels, le complément d'objet du complément circonstanciel essentiel :

er fährt nach Basel (CCL) ≠ er fährt den Wagen (CO).

— Une fois la distinction faite entre CO et CC, semblable dans les deux lan-

gues, il faut par contre **renoncer à la traditionnelle comparaison entre COD et accusatif, COI et datif**. Car ce qui est en français Groupe prépositionnel (GP ou GNP) peut très bien être de construction directe en allemand, et réciproquement :

il attend **son ami** (COD ≠ er wartet auf **seinen Freund** (Präpositional-Objekt) ; il appartient à **mon ami** ≠ es gehört **meinem Freund** (Dativobjekt de construction DIRECTE).

— C'est donc le SENS de chacun des cas qui permettra de distinguer en allemand les différents types de CO (Objekt). La forme du CO français ne saurait influencer celle de l'Objekt allemand.

— L'Objekt peut se présenter sous deux formes, l'une de construction directe (Akkusativobjekt, Dativobjekt, Genitivobjekt), l'autre de construction indirecte (Präpositionalobjekt).

— On peut justifier à l'élève l'emploi des différents cas de la manière suivante :

Akkusativobjekt : représente le CO essentiel sur lequel porte l'action (ou l'intention) exprimée par le verbe ¹ :

er bringt einen Stuhl - er sieht einen Wagen.

Dativobjekt : représente le CO essentiel (premier ou second) BÉNÉFICIAIRE de l'action exprimée par le verbe (c'est-à-

dire, à qui profite ou à qui nuit (au détriment de qui) l'action (se fait) ¹ :

ich kaufe mit etwas - ich helfe meiner Mutter.

N. B. Pour des verbes comme *helfen*, ou *gratulieren*, on peut expliquer à l'élève que l'action porte sur ce qui est fait pour aider (par exemple le lavage de la vaisselle), ou sur les raisons que l'on a de féliciter (par exemple un anniversaire), mais que l'aide ou les félicitations se font AU PROFIT, EN FAVEUR du bénéficiaire.

Genitivobjekt : dans les textes des ouvrages destinés au niveau secondaire, on trouve rarement ce type de CO ; son existence n'est toutefois pas à négliger, et elle illustre un fait important : le caractère déterminant du verbe allemand et de son sens sur le choix des cas compléments :

er rühmt sich seines Erfolgs.

Präpositionalobjekt : représente le CO essentiel de construction indirecte. La préposition est voulue par le verbe et NE PERMUTE AVEC AUCUNE AUTRE. Ce dernier point permet la distinction entre Präpositionalobjekt et complément circonstanciel (Angabe oder Umstand) : **er wartet auf seinen Freund auf der Terrasse**

(seul le GN « der Terrasse » pourrait être introduit par d'autres prépositions, comme UNTER, VOR, etc.).

— Le maître d'allemand peut donc souhaiter que la grammaire française établisse une distinction entre objet et circonstanciel parmi les compléments essentiels ; mais l'habitude de manipuler les structures de la phrase en français (comme le veut la grammaire de CIRCE II) ne peut qu'être profitable à la manipulation des structures allemandes.

¹ Ces définitions de l'AO et du DO ne sont pas parfaites ; elles ont pour fondement la notion de **datif d'intérêt** en latin (cf. *gratulari, parcere, invidere, credere, etc.*) ; elles permettent cependant d'**aborder** « en douceur » l'étude des cas en allemand, comme d'ailleurs en latin. Pour des définitions plus élaborées, consulter par exemple « Grammatik der Deutschen Sprache », de Schulz-Griesbach, Hueber Verlag (Nr. 1011), München.

LE BILLET

Ma chère Lisette,

Je suis en ce moment dans une situation tout à fait significative de ma difficulté à te répondre valablement. J'avais à peine écrit Ma-chère-Lisette qu'on venait me donner à garder pour un moment un crabe d'une année, une Velika qui est en train d'explorer la chambre en me causant dans son langage.

C'est bien là un des agréments majeurs de ma nouvelle vie de « retraitée » : avoir du temps pour l'imprévu. Il se trouve même que durant ce premier hiver l'imprévu aura primé sur le prévu.

Il y a deux ou trois ans, j'ai commencé à m'intéresser à la date à partir de laquelle je pourrais rendre ma belle clé de classe, polie par huitante ans d'usage. Ce que je souhaitais, c'était vivre les saisons autrement que jalonnées par l'année scolaire. Dame, il y avait bientôt un demi-siècle que cela durait : écolière, puis enseignante je n'avais pas manqué une seule année.

Je souhaitais aussi, je ne m'en cache pas, poser une charge que douze semaines de vacances n'arrivent pas à vous faire oublier : la responsabilité d'une classe. UNE classe, mais X individus, composé chacun de X données ; à porter à bras tendus, jour après jour ; à ne pas décevoir — si possible ! Travailler sur un matériau humain. Merveilleux et écrasant.

Une volée sympathique m'a aidé à terminer allègrement ; ils firent de leurs mieux,

moi aussi. En sortant de l'école, je m'arrêtais très souvent chez un collègue et sa femme, qui tiennent table ouverte dans leur cuisine de chalet donnant sur un grand jardin. Récemment retraités, ils me faisaient part de leurs expériences et de leurs impressions. Si bonnes que je me réjouissais d'être bientôt à l'unisson !

Des idées, c'est notre métier d'en avoir. Être adaptable, c'est aussi presque une nécessité professionnelle. Il m'aura fallu l'un et l'autre pour me sentir bien dans ce nouveau rythme de vie, extraordinairement différent — pour moi — de celui qu'on a quand on travaille ou qu'on est en vacances. Un sentiment dominant de grande liberté — enfin ! Et pourtant, cet hiver, je n'ai pratiquement pas fait ce que j'avais prévu de faire ; mais j'ai fait un tas d'autres choses, qui me satisfont tout autant. Chaque journée a une saveur différente. On peut se permettre d'être actif ou contemplatif avec la même bonne conscience !

Tout ce qu'il a fallu développer ou acquérir au cours d'une carrière : intérêt, curiosité, dévouement, bienveillance, sens du relatif, et j'en passe, tout cela, il me semble en être maintenant la première bénéficiaire.

Sinon je n'aurais pas fait ce petit pen-sum de vieille radoteuse, que tu me demandais ! Le voilà donc, en toute amitié et, je l'espère, en toute modestie.

Euse.

CONGRÈS DE LA PÉDAGOGIE FREINET Rouen, du 4 au 8 avril 1977

Plus de 600 enseignants venus de dix pays ont participé au XXXIII^e Congrès. Grâce à des contacts spontanés, variés et généreux nous avons pu travailler avec efficacité aux commissions suivantes : lecture - animation départementale - charte des droits de l'enfant - programmes naturels - art enfantin - entraînement à l'expression de l'adulte.

Ces échanges avec nos camarades étrangers nous « regonflent », nous renouvellent en nous faisant progresser.

Autre point extrêmement positif : entre les groupes de l'École moderne des cantons de Genève et Vaud (21 représentants au Congrès) un rapprochement et

un projet de travail commun ont pu s'établir.

Nous nous en réjouissons fortement.

Le Comité vaudois pour la pédagogie Freinet se réunit tous les jeudis de 17 h. à 18 h. à la rue Curtat 18 à Lausanne.

Toute personne intéressée par cette pédagogie (renseignements sur les groupes de travail, contact avec des animateurs, exploitation d'un thème du congrès...) peut nous contacter lors de nos séances à la rue Curtat 18 à Lausanne.

*Groupement vaudois pour la
pédagogie Freinet.*

GRUPE ROMAND DE L'ÉCOLE MODERNE

Abonnements

BT-BTJ

Avis important aux souscripteurs

Nous remercions les nombreux collègues de Suisse romande, souscripteurs d'un abonnement durant l'hiver 1976-1977.

Nous les informons que, prochainement, ils recevront de leur éditeur (CEL CANNES) l'invitation à renouveler leur abonnement pour 1977-1978.

Il leur suffit pour cela de :

- remplir une formule internationale, jaune, de chèques postaux ;
- retourner le bulletin de réabonnement à Cannes.

Les PTT suisses usent du taux de change légèrement inférieur à celui des banques.

AIDE PÉDAGOGIQUE AUX PAYS AFRICAINS DES ASSOCIATIONS SLV/SPR

Rapport du président de la commission

Cinq équipes avaient été prévues dans le cadre de l'action 1976 : une au Mali, deux au Cameroun et deux au Zaïre.

Au début d'avril 1976, MM. F. BARBAY et H. GREUTER se sont envolés pour Bamako afin d'arrêter sur place les modalités de l'action, en collaboration avec les dirigeants du Syndicat des enseignants maliens. A leur retour, ils nous ont informés de la mauvaise situation financière du syndicat malien, situation précaire rendant très difficile un déroulement normal des cours de l'Association suisse des enseignants pour 1976. La commission a donc décidé d'y renoncer temporairement.

Des changements importants étant intervenus au Comité de l'UNIC (Union nationale des travailleurs camerounais), il devenait difficile de préparer convenablement les stages au Cameroun pour l'été 1976. Le nouveau président de

l'UNIC, J. E. ABONDO, étant venu à Genève en juin, au Congrès du BIT, ce fut l'occasion d'entamer des pourparlers en direct. A l'issue des entretiens, il fut décidé de renoncer à l'organisation des stages pour l'année en cours, mais par contre, d'établir un accord de coopération entre l'UNIC et la Commission LBA des Associations SLV/SPR. Les enseignants suisses qui avaient soigneusement préparé leur travail d'animation lors du Séminaire de Chexbres furent extrêmement déçus de ne pouvoir partir au Cameroun comme prévu.

Seuls donc les deux cours au Zaïre purent avoir lieu. Quatorze collègues, huit de la SPR et six du SLV prirent part aux stages organisés soit au Kasai oriental (du 5 au 24 juillet, à Mbuji-Mayi et du 27 juillet au 14 août à Lodja), sous la direction de M^{me} Minon Meyer, de Lausanne, soit au Kasai occidental (du 5 au

23 juillet à Kananga et du 26 juillet au 13 août à Tshikapa) sous la direction de M. Erwin Hartmann, de Schaffhouse. Ces deux cours réunirent 484 stagiaires zaïrois.

Le montant des dépenses pour les deux cours s'est élevé à Fr. 94 177.40, soit une économie de Fr. 46 422.60 par rapport au budget. Cette différence est venue essentiellement du fait que les équipes ont été logées gratuitement pendant 6 semaines et qu'aucun véhicule n'a pu être loué, faute d'essence. Le coût moyen pour un stagiaire par jour de cours s'est monté à Fr. 12.97. La Confédération a pris le 50 % des frais à sa charge ; le 50 % restant a été couvert comme suit : Fr. 40 000.— par le canton de Zurich, Fr. 5000.— par la Fondation Pestalozzi et Fr. 2088.70 par la collecte annuelle auprès du corps enseignant.

Nous adressons nos vifs remerciements à tous nos généreux donateurs de même qu'à tous les maîtres de stage. Par leur contribution ou leur travail dévoué, ils ont assuré notre action 1976 au Zaïre d'un véritable succès.

Notre reconnaissance particulière va à Théo RICHNER qui, pendant de longues années, a été la cheville ouvrière de l'Aide pédagogique aux pays africains.

*Le président de la Commission LBA,
des Associations SLV/SPR.
Willy Schott.*

Adaptation française de A. G. Leresche, vice-président.

L'ESCALADE DE 1602

Récit abrégé d'Albert-E. ROUSSY

La lutte qui s'est déroulée dans les murs de Genève pendant la nuit du 11 au 12 décembre 1602 n'a duré que trois heures. Au milieu des guerres qui ont ensanglanté l'Europe à cette époque, ce fait d'armes pourrait paraître de peu d'importance. Cependant, la victoire des citoyens contre le puissant duc Charles-Emmanuel I^{er} de Savoie a eu, immédiatement, un tel retentissement, qu'il faut ici, brièvement, en mesurer la portée.

Depuis près d'un siècle, même avant l'adoption de la Réforme, Genève cherchait à conquérir son indépendance. Un esprit de liberté flottait sur la petite ville. Petite par sa surface, grande cependant par sa renommée. Le prince était, jusqu'au début du XVI^e siècle, l'évêque. Or, dans la nuit du 14 juillet 1533, l'évêque Pierre de la Baume avait abandonné ses administrés. Le 21 mai 1536, les citoyens assemblés en Conseil général avaient résolu de vivre « selon l'Evangile et la

Parole de Dieu telle qu'elle nous est annoncée » et, de ce fait, avaient fait acte de souveraineté.

Ils avaient de puissants amis : les Suisses — les Bernois surtout — et le roi de France. L'ennemi, c'était le duc de Savoie, alors Emmanuel-Philibert.

En 1580, un nouveau Duc, tout jeune, Charles-Emmanuel succède à son père. Il aspire à la royauté. Genève serait une belle capitale...

Dès lors la guerre est quasi permanente. Elle atteint son paroxysme dans les années 1589 et 1590 où les combats sont presque journaliers et sanglants.

En 1598, on négocie une paix européenne ; on signe le Traité de Vervins ; mais Genève n'y est pas expressément nommée. Le roi de France donne des garanties, le duc feint de ne pas reconnaître la cité comme comprise dans le traité.

En 1600, surgit un nouveau personnage, âme damnée du duc, le seigneur d'Albigny. Il fait son affaire de la conquête de Genève. Il prépare longuement un plan admirablement conçu. Plaçant des troupes avec l'art d'un excellent stratège, il combine l'« entreprise ». Sans cesse il harcèle son maître de propositions, de précisions, de rapports tendant à démontrer que la prise de Genève n'est pas difficile, à condition d'agir par surprise.

Le duc cherche à obtenir l'appui du roi d'Espagne, du pape et même d'officiers français. Il rencontre une forte résistance. On se rend compte, dans les chancelleries, que la prise de Genève par la Savoie déclencherait une nouvelle guerre impitoyable. Genève est la Cité de la Réforme. Malgré cela, malgré la tentation qu'il y aurait de détruire ce « nid d'hérétiques », les puissances catholiques freinent l'ardeur d'Albigny et du duc ; la France a tout avantage à voir Genève demeurer libre au milieu d'Etats rivaux.

Tout était prêt pour l'été 1602 ; mais tout fut arrêté, car Henri IV déjoua un complot ourdi par le maréchal de Biron, l'un de ses proches, qui était de conni-

vence, non prouvée mais apparente, avec la Savoie. Le maréchal fut exécuté, lui que les Genevois tenaient pour un ami !

Enfin Albigny obtient du duc qu'il passe outre aux conseils de modération qu'il recevait et, le 11 décembre au matin, il met ses troupes en mouvement. Le duc a passé les Alpes par le Mont-Cenis le 8 décembre. Il rejoint, à Bonne-sur-Menoge, Albigny qui donnait ses derniers ordres à Brunaulieu, désigné comme chef du détachement d'escalade.

Dans la soirée du 10 décembre, les troupes venant de Champéry, de Saint-Genix d'Aoste, de St-Pierre d'Albigny, se rassemblent à Cran, aux portes d'Annecy. De là elles cheminent à couvert et vont passer la nuit dans le vallon du Foron de Reignier. Le 11, vers 10 heures du soir, elles font leur jonction avec le détachement de Bonne, défilent devant le duc à Etremblières et s'enfoncent dans la brume, le long de l'Arve par des chemins abrités des vues de la cité.

Vers minuit, la tête de la colonne atteint Plainpalais et les troupes se rassemblent dans cette pointe de terre formée par le confluent du Rhône et de l'Arve. Le lieu de l'escalade est magnifiquement choisi. La lune vient de se coucher. L'obscurité est profonde. On dresse les échelles, faites de plusieurs tronçons qui s'emboîtent les uns dans les autres. Les chefs montent les premiers. Dans la cité, tout dort. Les sentinelles, éloignées du lieu de l'assaut, ne se doutent de rien. Le bruit des flots du Rhône et le clapotis des roues des moulins couvrent le cliquetis des cuirasses noircies et des armes.

Près de deux cents soldats de Savoie ont franchi la muraille et sont couchés sur le parapet de la Corraterie, attendant l'ordre d'attaque qui est prévu pour quatre heures.

Soudain, la sentinelle de la tour de la Corraterie, entendant un bruit suspect, alerte le poste de la Monnaie. Un homme muni d'une lanterne part en reconnaissance. Il se heurte à un groupe d'ennemis, lâche son coup d'arquebuse et tombe, éborgné par un Savoyard.

L'alarme est donnée. L'effet de surprise est manqué. Parant au plus pressé, Brunaulieu envoie des groupes pour s'emparer des portes intérieures qui donnent accès dans la ville ; il fait le principal effort sur la porte Neuve qu'il faut à tout prix ouvrir pour faire entrer le gros des troupes qui attendent à Plainpalais. Un soldat, Isaac Mercier, Lorrain au service de la Seigneurie, réussit à couper la corde qui retient la herse. La voie de pénétration des troupes d'Albigny est coupée. Genève est sauvée.

Une coulevrine, tirant à ras de la courtine, rompt une ou deux échelles. Les citoyens alertés, se rassemblent en hâte et, dans la nuit repoussent les assaillants des divers points qu'ils occupaient. Désormais, c'est une lutte en champ clos. Les Genevois s'élancent sur les ennemis et les tuent ou les font prisonniers ; un bon nombre de Savoyards, pour sauver leur vie sautent par-dessus la muraille au risque de se rompre les os dans leur chute.

Une pièce d'artillerie, bien pointée, envoie alors sa mitraille sur les troupes massées à l'extérieur de la ville. La panique s'empare de ces gens qui croyaient déjà la victoire assurée. Albigny, au pied de la muraille, la rage au cœur, donne l'ordre de retraite. C'est dès lors la fuite éperdue.

Au petit matin, Albigny fait au duc, dans un château de Savoie, le rapport de son piteux échec. Charles-Emmanuel, voyant d'un coup s'effondrer tous ses rêves, lance cette cinglante apostrophe : « Vous avez fait là une belle cacade ! »

Les Genevois ont fait treize prisonniers. Les magistrats les jugent, sommairement, comme « brigands ayant violé nos maisons en pleine paix », les condamnant à être pendus dans la journée même.

Ce combat, qui a coûté la vie de dix-huit défenseurs, a donné à Genève un prestige qui lui permettra de conclure, avec la médiation des Suisses et l'appui de la France, une paix durable, effectivement perpétuelle avec la Savoie. Le traité fut signé le 12 juillet 1603.

Vacances - Repos - Air pur - Sports pour tous - en toutes saisons

Proximité installations téléphériques. Panorama unique sur les Alpes. Grand parc - calme assuré. Ambiance familiale - cuisine excellente. Prix très abordables, spéciaux 3^e âge. Arrangements pour familles et groupes.

VILLA NOTRE DAME

3962 Montana (VS) Alt. 1500 m Tél. (027) 41 34 17

Marcel  & Fils SA

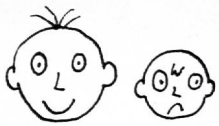
1920 MARTIGNY

☎ (026) 2 21 58

Fournitures scolaires

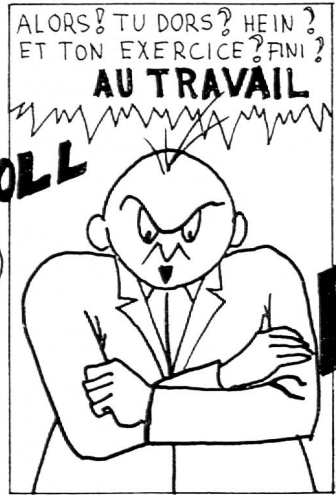
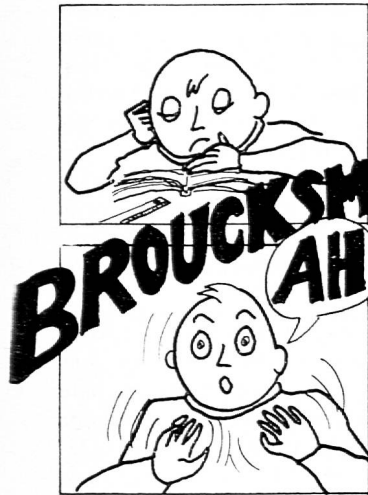
Maison spécialisée

Plus de 50 ans au service de l'enseignement



par Gag

STRESS... STRESS... STRESS..



ALORS ! TU DORS ? HEIN ?
ET TON EXERCICE ? FINI ?
AU TRAVAIL

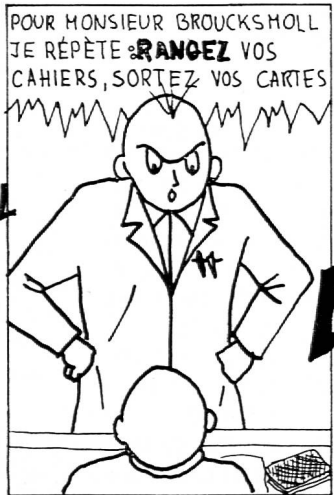
PFFF ! IL EST GAGA DE
HURLER COMME ÇA ! J'TE
JURE

TES CORRECTIONS, PAS FAITES !
TA RÉCITATION ! UN TORCHON...
BRAVO ! BRAVO ! ALLEZ, OUSTE

BROUCKSMOLL
AH

BROUCKSMOLL
AH

BEN !
HEU...



OH LÀ LÀ ! TOUJOURS À RÂLER,
JAMAIS CONTENT ! C'EST VRAI ÇA,
ON STUE AU BOULOT ET... PFFF

POUR MONSIEUR BROUCKSMOLL
JE RÉPÈTE : **RANGÉZ VOS
CAHIERS, SORTEZ VOS CARTES**

Y M'EXCITE, Y M'NERVE !
TOUJOURS À CRIER, C'EST VRAI
QUOI, À LA FIN, J'AI MES
NERFS, MOI

ALORS MON PETIT AMI, ON
EST ENFIN PRÊT ? ON
PEUT COMMENCER, HUM ?

BROUCKSMOLL
ET C'EST
REPARTI !

BROUCKSMOLL
AH



J'SUIS CREVÉ, VIDÉ.
QUEL MÉTIER ? C'EST COMME MOI !
JE VIS SUR LES NERFS ! J' PEUX PLUS EN AVANT !
ON MÈNE UNE VIE
DE DINGUE !
ET AVEC LE MÉTIER
QU'ON A... JE VAIS TE DIRE :
C'EST ÇA, ON SE STRESSE ! ON SE **STRESSE**
UNE VIE DE STRESS... OUAH ON EST STRESSÉ
ET CES GAMINS QU'IL
FAUT TOUJOURS TIRER
AAHH ! TU PARLES D'UNE
HEUREUSE ENFANCE ! CHARRUE
QUI N'A QU'À SE LAISSER
GUIDER OUAH ! ÇA C'EST
PAR CEUX QUI SAVENT ! PAS STRESSANT



PFFFFU ! PÉNIBLE ! FAUDRAIT
QUE JE SURVEILLE MA TENSION.
JE VAIS PRENDRE UN SANS-CAF,
CE MATIN.

ALLEZ ET EN SILENCE
BROUCKSMOLL
QU'EST-CE QUE J'AI DIT !
VA T'ASSEOIR

MAIS...

Du 14 au 24 juin

Pour les petits

Explorer le monde

Les hommes ont toujours voulu connaître mieux, et de plus près, le monde qu'ils habitent. Ils en ont même plus ou moins sacralisé les éléments constitutifs : la terre, l'eau, le feu et l'air.

Les enfants, qui revivent un peu en raccourci, dans leur développement mental, l'histoire de la découverte du monde, sont aussi curieux d'en savoir plus sur leur environnement général. Et les vacances qui approchent leur fourniront quelques occasions de découvrir divers aspects de ce monde physique qui sert de cadre à notre existence. Mais cette découverte passionnante et riche de signification, ne va pas toujours sans risques ou dangers. Lesquels et comment y parer ?

Telles sont quelques-unes des curiosités que cette série d'émissions vise à satisfaire. Pourtant, il ne s'agit, dans aucune de ces présentations, d'entreprendre, ni même seulement d'amorcer, une étude exhaustive des divers éléments de nos paysages. On veut, à travers un vivant dialogue, l'évocation d'expériences vécues, le rappel de quelques souvenirs, le tout entrecoupé de musiques ad hoc, rendre sensibles quelques traits de la montagne ou de la mer, du ciel ou des grottes — en même temps que la manière la plus intelligente de les découvrir.

Après deux émissions consacrées à la montagne et aux grottes, Yves Court va clore l'année scolaire en invitant les élèves de 6 à 9 ans à s'interroger un peu sur les signes et les mystères du ciel, puis à s'intéresser aux attraits et aux dons de la mer.

Diffusion : mardi 14 juin et mardi 21 juin, à 10 h. 15, sur Radio suisse romande 2 (MF).

Pour les moyens

A vous la chanson !

La prolifération, à notre époque, de chanteurs de tout acabit marqué peut-être l'échec d'une certaine éducation mu-

sicale, dispensée dans nos classes en ayant plus le souci de connaissances techniques que du plaisir de chanter (quand elle n'est pas délibérément sacrifiée au pur rendement en calcul ou en dictée...). Or, si une émission offerte aux classes il y a deux ou trois ans a su prouver que la voix humaine est l'un des plus prestigieux instruments de musique, il faut ajouter que le fait de chanter est, indépendamment des airs et des textes appris, un besoin inné des hommes — une façon de respirer naturelle à l'être intérieur...

Mais toute respiration n'est pas d'égale qualité : on le sait bien, en un temps où la pollution est à la mode ! Sur le plan de la chanson, il n'est pas interdit non plus de veiller à une certaine valeur, tant de la musique que des paroles. C'est, on ne l'ignore pas, l'intention même des émissions « A vous la chanson ! », aux destinées desquelles préside avec tant de soin et de succès, depuis des années, notre collègue Bertrand Jayet.

Pour cette veille de vacances, la chanson choisie — « Le Petit Ane gris », de Hugues Aufray — tout à la fois dépayse, puisqu'elle a pour cadre la Provence, et ramène aux données essentielles de l'existence, puisque le touchant petit âne gris,

Image d'évangile.
Vivant d'humilité.

s'est un soir couché tout seul dans le fond d'une étable et que, là

Pauvre bête de somme,
Il a fermé ses yeux,
Abandonné des hommes.
Il est mort sans adieu...

Diffusion : mercredi 15 juin, à 10 h. 15, sur Radio suisse romande 2 (MF).

Un conte

Cette émission n'a pas d'autre ambition que de plaire aux jeunes auditeurs, de satisfaire leur goût du rêve et de l'imaginaire, grâce à une belle histoire, « Le Petit Garçon de l'Autobus », interprétée notamment par Fernand Ledoux, réalisée par Benjamin Romieux, et agrémentée d'une musique de Julien-François

Zbinden. Cependant, si l'on voulait en tirer un enseignement, cette histoire — narrée par Emile Gardaz avec beaucoup de sensibilité et de poésie — nous montrerait quel est le pouvoir de l'imagination, qui permet de sublimer des situations souvent douloureuses.

L'histoire, racontée par un conducteur d'autobus, nous fait découvrir un petit garçon un peu mystérieux. On ne sait pas exactement qui il est, ni d'où il vient. Ce qu'on sait, en revanche, c'est qu'il a beaucoup d'imagination — une imagination qui lui permet de faire de merveilleux voyages à travers le temps et l'espace. Pendant tout un été, dans un beau paysage de France, le conducteur retrouve de temps à autre son jeune passager et partage ses rêves. Puis, l'automne venu, il ne le rencontre plus. Il essaie alors de savoir ce qu'il est devenu et finit par découvrir la réalité. Une réalité bien différente de celle où le petit garçon vivait si intensément par la pensée...

Diffusion : mercredi 22 juin, à 10 h. 15, sur Radio suisse romande 2 (MF).

Documents d'archives

Louis Pasteur

Sur combien d'emballages de produits alimentaires d'un usage courant nos enfants peuvent-ils lire l'indication « pasteurisé » ! Ils ne savent guère à quel procédé ce terme correspond, pas plus qu'ils ne connaissent l'origine même du mot. Il n'est donc pas superflu de leur présenter, même si ce n'est qu'en raccourci, comme le fait dans ce document Jean-Paul Moulinot, « la vie et l'œuvre de Louis Pasteur ». Outre qu'ils y apprendront le rôle joué par le grand savant français dans la connaissance scientifique, et par contre-coup dans l'amélioration de la santé publique, ils y découvriront aussi l'émouvante figure d'un homme généreux et désintéressé.

Diffusion : jeudi 16 juin, à 10 h. 15, sur Radio suisse romande 2 (MF).

Exercices de style

Toutes nos leçons dans le domaine de la rédaction sont là pour nous prouver que nos élèves ont peine à acquérir, sinon un véritable style, du moins une certaine

aisance dans l'expression. On les voudrait plus souples, plus libres. Mais la liberté du style ne dépend-elle pas d'abord d'une liberté de l'imagination ?

Quoi qu'il en soit de ces questions et des réponses que nous pouvons y faire personnellement, Raymond Queneau nous apporte à tous, grâce à quelques-uns de ses « Exercices de style » — présentés ici par Yves Robert et sa compagnie, ainsi que par les Frères Jacques — une occasion de nous divertir, certes, mais aussi de réfléchir à de nouvelles perspectives de l'expression verbale : ces textes, à la fois burlesques et systématiques, montrent que, même s'il n'a pas « une confiance absolue dans le langage », même s'il ne pense pas « que la vérité soit dans le langage », Queneau milite pour un nouveau français, dont les structures seraient renouvelées par la langue parlée.

Diffusion : jeudi 23 juin, à 10 h. 15, sur Radio suisse romande 2 (MF).

Pour les grands

Des chansons en poèmes

La réalisation de ses émissions « A vous la chanson ! » a conduit Bertrand Jayet, non seulement à entrer en contact personnel avec beaucoup de chanteurs (auteurs-compositeurs), mais à étudier en détail leur répertoire. Il en a retiré la conviction que, lorsque nous entendons une chanson à la radio, nous nous laissons souvent bercer par la mélodie, char-

mer par la voix du chanteur, impressionner par l'accompagnement, si bien que le texte nous échappe — ce qui nous fait perdre la bonne moitié de la chanson.

Il s'est donc avéré d'autant plus sensible à l'expérience tentée par deux grands comédiens français, Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault : dire des chansons de Guy Béart comme s'il s'agissait de poèmes. Tentative originale s'il en est, puisqu'elle permet de redécouvrir dans la chanson ce qui est son essence même : les paroles !

Certes, l'expérience avait de fortes chances de succès avec un Guy Béart — qui sait, à côté de quelques chansons un peu mièvres ou en dépit de certaines maladresses comme son récent « Frère Jacques », se montrer un poète authentique, soucieux du pouvoir d'évocation des mots, en quête d'images frappantes pour dire le monde d'aujourd'hui. Mais Bertrand Jayet lui a donné d'autres perspectives encore, à l'intention de ses jeunes auditeurs, en choisissant et ordonnant les textes en fonction d'un entretien qu'il a lui-même réalisé avec Guy Béart.

Diffusion : vendredi 17 juin, à 10 h. 15, sur Radio suisse romande 2 (MF).

Musique folklorique d'Extrême-Orient

Le programme de ce trimestre, pour les grands, a débuté, le 22 avril, par une présentation de la musique folklorique chinoise. Il va se clore par une approche de la musique folklorique de l'Inde, entreprise en compagnie de Maroussia Le Marc'Hadour, avec qui s'entretient Yves Court.

« Approche » est bien ici le terme qui convient. Il est impossible, en effet, de définir de manière complète, en un laps de temps aussi restreint, le folklore musical de l'Inde, tel qu'il s'inscrit d'abord dans l'histoire, et tel qu'il existe aujourd'hui dans un vaste pays qui forme un monde en soi. Il faut se rendre compte que ce folklore ne saurait être en aucun cas ramené à une tradition unique. Sa multiplicité est due, par exemple, à la diversité des langues parlées en Inde (la « vocalité » d'une langue et sa syntaxe influent sur la sonorité de la musique populaire, sur ses rythmes, sur la courbe de ses mélodies) et au nombre très grand d'instruments suscités par le symbolisme philosophique et religieux. En outre, le caractère de cette musique est fort composite, à cause des influences arabes ou turques qu'on y peut déceler, de l'usage de « modes » différents (qui remplacent nos gammes), du nombre de sons (22 par octave !), de rythmes extrêmement complexes. Enfin, il faut relever que la musique hindoue est avant tout improvisée.

C'en est assez pour montrer que cette émission est appelée à révéler à nos élèves de 12 à 15 ans des réalités peu connues, difficiles certes, mais aussi passionnantes en un temps où les échanges entre civilisations prennent plus d'ampleur et de retentissement.

Diffusion : vendredi 24 juin, à 10 h. 15, sur Radio suisse romande 2 (MF).

Francis Bourquin.

Chemin de fer Lausanne-Echallens-Bercher

A la porte de Lausanne, le **Gros-de-Vaud** offre une région idéale au tourisme pédestre

Plus de 70 itinéraires balisés au départ de notre ligne !

A vendre à CHESIÈRES

GRAND CHALET

situé au-dessus du village, avec vaste terrain

Ecrire sous chiffre 210 à l'Imprimerie Corbaz S.A., 22, av. des Planches, 1820 MONTREUX.

L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ZÜRICH

cherche pour le 6 septembre 1977 :

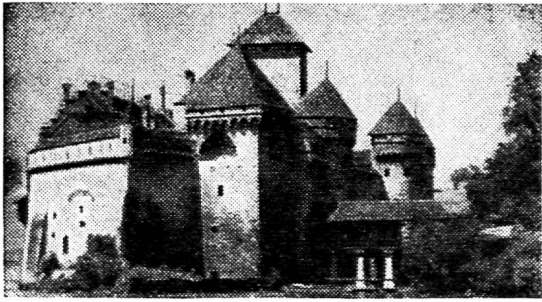
— un professeur de mathématiques

(9 h., éventuellement 14 h. par semaine)

— un professeur d'allemand

(6 h., éventuellement 9 h. par semaine)

S'adresser à l'ÉCOLE FRANÇAISE, Rütistrasse 42
8032 ZÜRICH. Tél. (01) 34 60 84



**VISITEZ LE FAMEUX CHÂTEAU DE CHILLON
A VEYTAUX-MONTREUX**

Tarif d'entrée : Fr. 1.— par enfant entre 6 et 16 ans.
Gratuité pour élèves des classes officielles
vaudoises, accompagnés des professeurs.

Encore et toujours

CITO

L'APPAREIL QU'IL VOUS FAUT !

Nouveaux duplicateurs à encre, à alcool, thermo-copieurs, rétro-projecteurs **SYSTEM-O-FAX**, coupeuses, photocopieurs (3 procédés). Tous accessoires y relatifs **aux prix de toute concurrence !**

Votre demande :

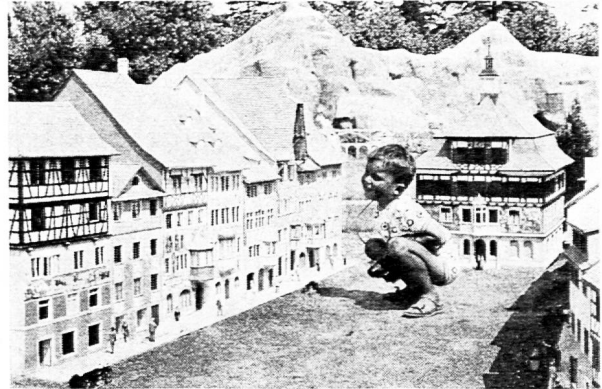
adressée à P. EMERY, Cito SA, 1066 Epalinges
Tél. (021) 32 64 02

Le comité du Centre de loisirs de Neuchâtel
cherche

un(e) animateur (trice) de jeunesse

responsable des activités du Centre et de la
coordination du travail de l'équipe d'animation.
Entrée en fonction : 1^{er} août 1977 ou date à convenir.

Les offres manuscrites, accompagnées d'un
curriculum vitae et de certificats sont à adresser à
M. A. Givord, ch. de la Boine 29 (tél. 25 03 78),
jusqu'au 29 mai 1977.



VISITEZ SWISSMINIATUR A MELIDE/LUGANO

Le paradis des petits et des grands !

Où en sommes-nous ? Où allons-nous ?

CERTITUDES

La revue chrétienne pour tous vous apporte, 5 fois
par an, sous la plume d'écrivains, de pasteurs, d'uni-
versitaires, de pédagogues et de laïques, des articles
variés sur

*l'actualité, la science, la psychologie,
l'histoire, etc.*

Par sa présentation soignée, son prix modique et son
enracinement chrétien solide,

CERTITUDES souhaite contenter le lecteur
le plus exigeant.

Bulletin à remplir lisiblement et à retourner à « Certitudes », 2022 Bevaix

- Je souscris un abonnement à « Certitudes » et verse le montant de Fr. 15.—
au CCP 10 - 170 06, Lausanne.
- Je désire recevoir un numéro à l'essai.

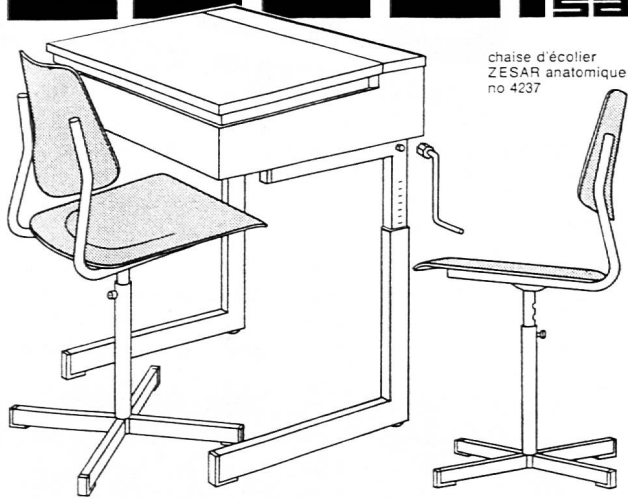
Nom : Prénom :

Rue et N° :

Localité : N° postal :

Signature :

ZESAR SA



Le spécialiste
du
mobilier scolaire



ZESAR SA 2501 Bienne, case postale 25, tél. (032) 25 25 94

JEUNES GENS, JEUNES FILLES



C'est parce qu'elles répondent aux nécessités des temps modernes qui incitent la jeunesse à acquérir un métier le plus rapidement et dans les meilleures conditions possibles, que les

**ÉCOLES PRIVÉES
DE FORMATION PROFESSIONNELLE**

connaissent un essor toujours croissant.

L'ACADÉMIE DE COIFFURE S.A. LAUSANNE

garantit une formation complète en coiffure pour dames, avec examen et diplôme, en un stage de 18 mois (apprentissage accéléré).

Cosmétologie, prophylaxie, soins et esthétique de la chevelure, un métier plein de charme et d'intérêt!

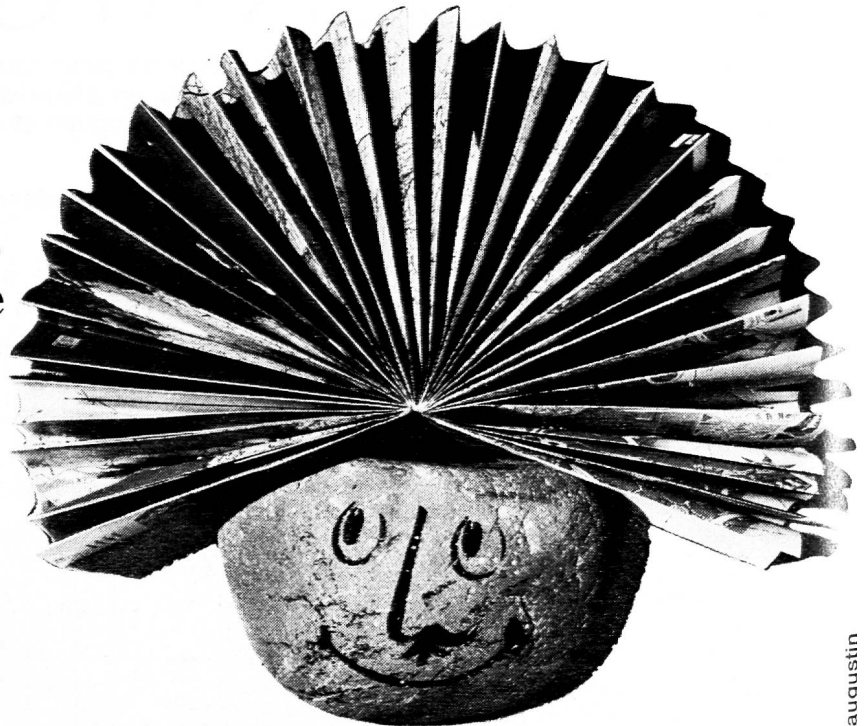
Demandez tous renseignements et prospectus à :
**Académie de coiffure S.A., Grand-Saint-Jean 16,
Lausanne, tél. (021) 23 12 84.**

des voyages plein la tête...

change
notices de voyage
Diner's Club
location de coffres
chèques de voyage



Union de Banques Suisses



07810
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
SUISSE
J. A.
1820 Montreux
15, HALLWYLSTRASSE
BERNE
3003